



# Compte-rendu Rencontre EEDD – ECSI

## ACT'ODD 2 – 1 et 2 juillet 2024

Présent-es : [C Koi ça](#) (Ecolieu Jeanot), Frédéric SIOURAY et Fabien VEAKINS ; [CICODES](#), Anne-Claire LUCAS ; [CPIE Seuil de Poitou](#), Sophie GREMILLET ; [CPIE Val de Gartempe](#), Frédéric LASALLE (jour 1) et Patricia GIRARD (jour 2) ; [Graine Nouvelle-Aquitaine](#), Sophie GROCCQ ; [La Case](#), Matthieu GRASSI (jour 1) ; [Lafi Bala](#), Natacha CAVATZ ; [Le Partenariat-Centre Gaïa](#), Anne Bouho ; [Récidev](#), Marie RIVOLLET ; [TerDev](#), Eva-Maria DAUTRY ; [KuriOz](#), Marion HEMERY, Claire SPAGNOL, Charbel GANGBE et Anaïs TAJASQUE.

### Introduction

Les 1 et 2 juillet 2024, KuriOz a organisé une rencontre entre les partenaires impliqués dans le projet ACT'ODD 2 et des acteurs de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD) de Nouvelle-Aquitaine.

Ces deux journées de rencontre avaient pour but de nourrir la réflexion sur les liens possibles entre EEDD et Education à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) : en termes notamment d'enjeux, de méthodes, de sujets.

#### NB :

*Le terme d'Education au Développement Durable (EDD) est parfois employé pour désigner ces mêmes acteurs de l'EEDD. Compte tenu du profil des acteurs invités et de leur propre définition terminologique, nous retenons ici le terme d'EEDD afin de valoriser également l'éducation à l'environnement, par historique de leur pratique.*

### Sommaire

<b>Jour 1 : Interconnaissance et réflexion sur l'EEDD .....</b>	<b>2</b>
<b>ECSI, EEDD, Késaco ? .....</b>	<b>2</b>
Changement de mots, changement de vision, changement de pratiques ? .....	2
Structures engagées, structures militantes ? .....	3
Une ambition commune : valoriser le pouvoir citoyen de chaque personne .....	4
Des sujets communs.....	4
<b>Vivre une animation d'EEDD .....</b>	<b>4</b>
<b>L'ECSI interroge l'EEDD.....</b>	<b>5</b>
<b>Jour 2 : Réflexions sur l'ECSI et interrogations sur la co-existence entre l'EEDD et l'ECSI.....</b>	<b>6</b>
<b>Nos envies communes.....</b>	<b>6</b>
<b>Vivre une animation d'ECSI : Clima'tension .....</b>	<b>6</b>
<b>L'EEDD interroge l'ECSI.....</b>	<b>8</b>
<b>Nos envies pour la suite .....</b>	<b>10</b>
Quelles inspirations pour enrichir nos pratiques ?.....	10
Quelle co-existence future entre ECSI et EEDD ? – World café .....	11
<b>Conclusion.....</b>	<b>12</b>
Ressources complémentaires.....	12

[Tapez ici]

## Jour 1 : Interconnaissance et réflexion sur l'EEDD

NB : Les techniques d'animation utilisées au cours de ces 2 jours sont écrites en bleu souligné.

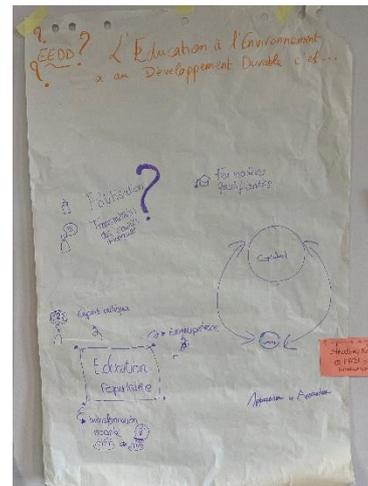
### ECSI, EEDD, Késaco ? - Brainstorming miroir

Afin de poser les bases de la réflexion, les participant-es ont été réparti-es en 3 sous-groupes :

- 1 sous-groupe composé des structures néo-aquitaines d'EEDD devaient noter ce qu'évoque l'ECSI pour elles.



- 2 sous-groupes composés des structures d'ECSI impliquées dans ACT'ODD 2 devaient noter ce qu'évoque l'EEDD pour elles.



### Changement de mots, changement de vision, changement de pratiques ?

*Education à la nature puis EEDD ; Education au Développement (EAD) puis Education au Développement et à la Solidarité Internationale (EADSI) puis ECSI et maintenant Education à la Citoyenneté Mondiale ? De quoi tous ces sigles sont-ils le symptôme et quels enjeux cela soulève-t-il ?*

La restitution a permis de faire ressortir un premier questionnement similaire pour l'EEDD et l'ECSI : comment faciliter l'appropriation de l'évolution de la vision sous-jacente de ces 2 approches ? En effet, les premières pratiques d'ECSI reposaient sur une certaine vision de la solidarité internationale. A travers le temps, cette vision et les pratiques qui y sont associées ont été questionnées afin de développer des relations plus égalitaires entre les populations, moins empreintes d'un imaginaire lié à l'histoire coloniale notamment. De la même manière, l'EEDD s'est développée à partir d'une approche très naturaliste, scientifique avec la volonté de transmettre des connaissances. Aujourd'hui, il y a la volonté d'avoir une approche plus globale, de relier les humain-es à leur environnement en faisant vivre une expérience selon le principe « découvrir pour respecter ».

Néanmoins, ces évolutions de vision ne sont pas faciles à partager : à la fois en interne et auprès du grand public. Alors, comment faciliter l'appropriation de nouvelles pratiques, de nouvelles postures par des personnes qui font de l'EEDD ou de l'ECSI depuis des dizaines d'années ? Comment faire comprendre aux personnes auprès desquels nous souhaitons intervenir ces changements de vision ? Et comment faire le pont entre les problématiques historiques, à l'origine de l'ECSI et de l'EEDD, et les problématiques actuelles pour que les secondes ne fassent pas disparaître les premières ? Ainsi,

[Tapez ici]

dans l'ECSI, le développement des thématiques liées à la citoyenneté peut parfois se faire au détriment des thématiques de solidarité internationale. Et le cadre englobant du développement durable réduit-il la place de l'éducation à l'environnement ?

### Structures engagées, structures militantes ?

L'ECSI et l'EEDD sont apparentées à l'éducation populaire. En conséquence, elles sont porteuses de visions transformatrices de la société.

Les acteurs de l'EEDD sont motivés par l'envie de rendre le monde plus vivable, viable et équitable. Les acteurs de l'ECSI ont pour finalité de construire un monde plus juste, solidaire et durable.

Néanmoins, à l'intérieur de chaque domaine, la question est ouverte : jusqu'où va cet engagement en faveur d'un changement de société ? Au-delà des animations pour faire connaître les problématiques actuelles (problèmes environnementaux, dérèglements climatiques, discriminations, inégalités, etc.), à quelles actions participent ces structures ? Manifestation, veille juridique, interpellation des pouvoirs publics ?

En effet, malgré des convictions partagées, deux enjeux principaux peuvent apporter des limites à l'implication politique des structures d'ECSI et d'EEDD.

D'une part, le modèle économique de ces structures repose en partie sur des subventions publiques. Ces subventions sont un soutien à la réalisation d'activités mais peuvent s'accompagner d'une limite – réelle ou supposée – dans la liberté de parole et de prise de position de la structure.

D'autre part, un questionnement émerge aussi vis-à-vis du public : comment ne pas être perçues comme des structures qui "prêchent" une bonne parole, une vision trop utopiste du monde ? L'expression de « curé vert » a ainsi été utilisée pour caricaturer les structures de défense de l'environnement. Et les associations d'ECSI sont parfois accusées « d'obliger les gens à aimer tout le monde ». Cette image peut nuire à la démarche pédagogique car peut inciter les personnes rencontrées à adopter une posture de rejet de l'animation. Pour y faire face, les expériences partagées lors de cet atelier, soulignent l'importance d'avoir une posture de questionnement, qui n'impose pas une vision mais pousse les personnes à remettre en cause leurs regards, leurs comportements et le système dans lequel elles vivent. C'est alors à elles de décider si elles veulent devenir actrices du changement et de quelle manière.

Le degré de militantisme de chaque structure est donc variable et sans cesse mis en débat.



## Une ambition commune : valoriser le pouvoir citoyen de chaque personne

Quel que soit le degré de militantisme des structures, il est apparu que chacune cherchait de plus en plus à transmettre le message d'un pouvoir d'agir à son échelle.

Cette ambition s'appuie sur les principes de l'éducation populaire : utiliser une pédagogie active, développer l'esprit critique et le questionnement, montrer les interdépendances pour développer une vision systémique.

Dans le cas des animations EEDD, les personnes explorent leur environnement, découvrent par elles-mêmes avec l'appui de la structure animatrice. On cherche alors à provoquer l'émerveillement, le plaisir par l'épanouissement sensoriel en allant dans les milieux naturels. Le lien avec la nature peut parfois aussi passer par l'usage que l'on en fait, en particulier alimentaire. Une animation peut devenir l'occasion de valoriser différentes cultures à partir de l'environnement des participant·es. Par exemple, un atelier de création de tisanes avec des Marocaines est l'occasion de découvrir le rapport des personnes aux plantes, les connaissances qu'elles en ont et l'usage qu'elles en font. C'est à partir de cet émerveillement, de ce lien sensoriel que le pouvoir d'agir dans son quotidien pour protéger l'environnement peut être mis en évidence.

## Des sujets communs

L'hypothèse a été faite que le cadre global des ODD était utilisé à la fois en ECSI et en EEDD. Ce cadre étant considéré comme à questionner.

Des sujets plus spécifiques ont également été perçus comme répondant à l'ECSI et à l'EEDD : alimentation, énergie, consommation responsable, eau.

Pour ces sujets, il a été supposé que l'angle de présentation était différent pour l'ECSI et l'EEDD. Par exemple, en ECSI, la thématique de l'eau peut être abordée sous l'angle des différences d'accès dans le monde alors qu'en EEDD l'accent sera mis sur les impacts des activités humaines sur la qualité de cette ressource.

## Vivre une animation d'EEDD : la biodiversité des zones humides à Chardonchamps – par le CPIE Seuil de Poitou

- 1) Récolter les représentations :  
Utilisation du [photolangage](#) pour partager les différentes dimensions de notre rapport à l'eau



- 2) Faire appel aux sens :  
Allongé·es dans le pré, le groupe a vécu une expérience sensorielle : par le toucher, sentir le sol, l'herbe, etc et par l'ouïe lorsqu'il a été invité à prêter une attention particulière aux bruits environnants.  
Une restitution des ressentis et un retour d'expérience sont ensuite partagés.

[Tapez ici]

### 3 ) Identifier en autonomie la faune locale :

- Reconnaissance des bruits d'oiseaux avec l'application Merlin
- Pêche et identification des espèces présentes dans le cours d'eau grâce à des fiches support



A l'occasion de cet atelier des techniques similaires aux deux approches ont été identifiées :

- L'alternance des temps en individuel, en sous-groupes (binôme) et en groupe complet ;
- L'utilisation de l'outil photolangage comme prise de représentation initiale

## L'ECSI interroge l'EEDD – Conférence inversée

### 1. *Qui sont les acteurs de l'EEDD ? Comment sont-ils financés ?*

- Les acteurs de l'EEDD sont ceux qui font de l'éducation à l'environnement. Ils prennent différentes formes : les associations locales, les auto-entrepreneur-euses, les coopératives, les fédérations de chasse, de pêche, les parcs nationaux, les offices de tourisme, les syndicats eau et déchets.... Ces acteurs se regroupent en réseaux qui sont là pour la **promotion et le développement de l'EEDD, la mise en réseau des acteurs, leur recensement**. Parmi ces réseaux on peut citer : GRAINE au niveau régional ; France Nature Environnement, [FRENE](#) , [Union Nationale des CPIE](#) ou encore [CFEEDD](#) au niveau national.
- Les acteurs EEDD sont financés en grande partie par des subventions publiques : des régions, des Agences Régionales de Santé, de la DREAL, de la DRAJES, des Agences de l'eau. Il existe aussi une part de financements privés : fondation, mécénat, [1% pour la planète](#)...

### 2. *Dans les animations, comment les acteurs de l'EEDD font-ils le lien avec la dimension humaine/sociale des thématiques qu'ils abordent ? Comment passent-ils de la dimension sensorielle au changement de comportement ?*

- Ils arrivent à tisser des liens entre partenaires EEDD en construisant des partenariats, en se partageant des méthodes pédagogiques, et en tissant des liens humains. Les acteurs EEDD collaborent avec les municipalités pour intégrer des pratiques durables dans les politiques locales et les projets urbains. Les associations environnementales et les réseaux d'acteurs EEDD facilitent l'échange de bonnes pratiques et la mise en œuvre de projets communs.

Ils accompagnent aussi les porteurs de projets (associations, collectivités, entreprises) dans la mise en œuvre de leurs initiatives de développement durable.

- Les difficultés : Les projets EEDD dépendent souvent de subventions publiques ou privées, qui peuvent être insuffisantes ou incertaines, limitant la capacité des acteurs à planifier à long terme.
- Lors des ateliers EEDD, le côté sensible est accentué. Il permet l'émerveillement et le développement de l'estime de soi chez les publics. Il s'agit de « créer des trésors de nature » comme des emblèmes à

[Tapez ici]

protéger qui vont engager la personne à agir. Les leviers économiques sur les questions de l'eau et de l'énergie sont également efficaces pour engager les publics à changer de comportement. Un autre aspect est aussi de faire le lien avec l'environnement comme un support de vie, en faisant notamment le lien avec la santé, en soulignant la dépendance à cet environnement.

3. *Lors des ateliers, quelle place est donnée à la co-construction des savoirs ?*

- La co-construction des savoirs est amenée par différents éléments. Le premier est le respect du principe d'« apprendre par le faire ». Cela se traduit par exemple par la découverte de métiers grâce à la visite d'ateliers. La co-construction est aussi mise en œuvre par le recours au jeu et à l'Art de manière générale.

## Nos envies communes – Moi aussi

Pour démarrer la journée, les personnes qui le souhaitent pouvaient partager une envie de thématique ou de méthode qu'elles veulent développer dans leur structure. Les personnes intéressées par la même thématique ou méthode se rapprochent alors d'elle.

Les sujets proposés ont été les suivants :



1. La création de partenariats avec les acteurs culturels
2. Le recours aux méthodes du théâtre-forum
3. Concrétiser les sensibilisations par des passages à l'action des publics
4. Développer de nouvelles méthodes pour mener des sensibilisations dans l'espace public
5. Vivre la biodiversité avec des acteurs de l'EEDD.

## Vivre une animation d'ECSI : Clima'tension – par KuriOz

Outil disponible en téléchargement sur la plateforme [comprendrepouragir.org](http://comprendrepouragir.org).



Clima'tension est un jeu de plateau qui vise à échanger autour des causes et conséquences des dérèglements climatiques et à débattre de pistes de solution. Les équipes ont deux buts : un but collectif qui est d'atteindre la partie verte de la jauge de viabilité de la planète, un but individuel qui est d'arriver la première sur la dernière case.

Pour cela des défis doivent être relevés afin d'éviter les catastrophes ou d'essayer de développer de nouvelles solutions. Heureusement, sur le chemin, quelques bonnes nouvelles sont partagées.

Une équipe a ainsi pu inventer un slogan pour une campagne anti plastique : « Océans en panique : recycle, c'est plus chic ! ».

Quelques remarques et ressentis sur le jeu :

- La mécanique de jeu en partie collaborative est intéressante
- Les défis sur les cartes permettent d'avoir une diversité d'actions dans le jeu et donc de le rendre plus dynamique
- Ce jeu amène à réfléchir, notamment via le décryptage des cartes
- 2 difficultés : retenir les différentes règles (pour les personnes qui l'animent) ; manquer certaines informations (pour les équipes qui préparent un défi, à l'écart des autres équipes qui continuent de jouer)

[Tapez ici]

## L'EEDD interroge l'ECSI – [Conférence inversée](#)

*Que veulent dire plus précisément les termes suivants : ECSI, citoyenneté mondiale, développement, coopération décentralisée ?*

6. Historiquement, l'ECSI a remplacé l'Education Au Développement et à la Solidarité Internationale. Il existe un questionnement sur la question de développement. L'ensemble des acteurs se reconnaissent à présent dans la démarche décrite dans la Charte d'Educasol<sup>1</sup>.
7. La coopération décentralisée est une coopération entre des territoires / des collectivités, financée par le Ministère des Affaires Etrangères.

*Quels sont les acteurs, financeurs, partenaires ?*

- Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et Agence Française de Développement qui financent de grosses associations
- Réseaux régionaux multi acteurs (RRMA)
- FONJEP qui finance plus les ressources humaines
- Ministère de l'éducation nationale et Ministère de l'Agriculture
- Régions, mairies et autres collectivités territoriales

*Quelle organisation en réseau, au niveau national et international ?*

Au niveau International :

Le [GENE](#) : Global Education Network Europe : Réseau Européen des ministères et agences ayant la charge de gérer les politiques publiques et les soutiens financier dans le domaine de l'Education Globale.

Au niveau national :

- le Centre de Recherche et d'Information pour le Développement ([CRID](#)) réunit des associations et organisations de solidarité internationale et de développement durable, facilitant la mise en réseau et la coordination des actions
- [ritimo](#) : Réseau d'information et de documentation pour la solidarité internationale et le développement durable qui regroupe 75 acteurs locaux dans toute la France.
- Le CFSI qui coordonne notamment la campagne de documentaires sur l'alimentation durable AlimenTERRE.

Au niveau régional :

- il existe des réseaux régionaux multi-acteurs (RRMA) qui regroupent à la fois des associations, des collectivités territoriales et potentiellement des entreprises, des universités : [So Coopération](#) (Nouvelle Aquitaine), [Occitanie Coopération](#) (Occitanie), [Lianes Coopération](#) (Nord Pas-de-Calais), [BFC -International](#) (Bourgogne Franche-Comté), [Réseau Bretagne Solidaire](#) (Bretagne).

---

<sup>1</sup> « Démarche sociale et politique dont la finalité est de favoriser la contribution individuelle et collective à la construction d'un monde juste, solidaire et durable. Elle s'appuie sur un processus pédagogique qui se déroule tout au long de la vie »

[Tapez ici]

- Il existe également des réseaux uniquement associatifs qui peuvent aussi inclure des structures qui ne font pas de l'ECSI : [RADSI-NA](#) (Nouvelle-Aquitaine), [Collectif Action Solidaire](#) (Charente-Maritime), etc.

*Quel lien avec l'international : un projet à l'étranger est-il obligatoire ?*

Bien que les acteurs d'ECSI aient pour visée l'ouverture au monde, aucune obligation de mener des projets à l'étranger n'existe pour mener à bien des actions d'ECSI.

*Comment gérer les questions politiquement engagées ? Quel devoir de neutralité ?*

Il a été dit qu'il n'y avait pas de neutralité, mais par contre il y a une absence de fanatisme, et d'imposition de point de vue. Le but des actions de l'ECSI est de questionner, faire comprendre et laisser le libre arbitre avec une volonté de déconstruire les clichés.

« L'éducation ne peut jamais être neutre, on est engagé d'une certaine manière... »

Face aux propos discriminatoires ou homophobes lors des formations, les animateur·ices interrogent, essaient d'amener à une remise en question, au débat afin de déconstruire les stéréotypes sur le genre, la race ou l'orientation sexuelle. Certain·es animateur·ices font aussi le choix, en complément, de rappeler le cadre légal.

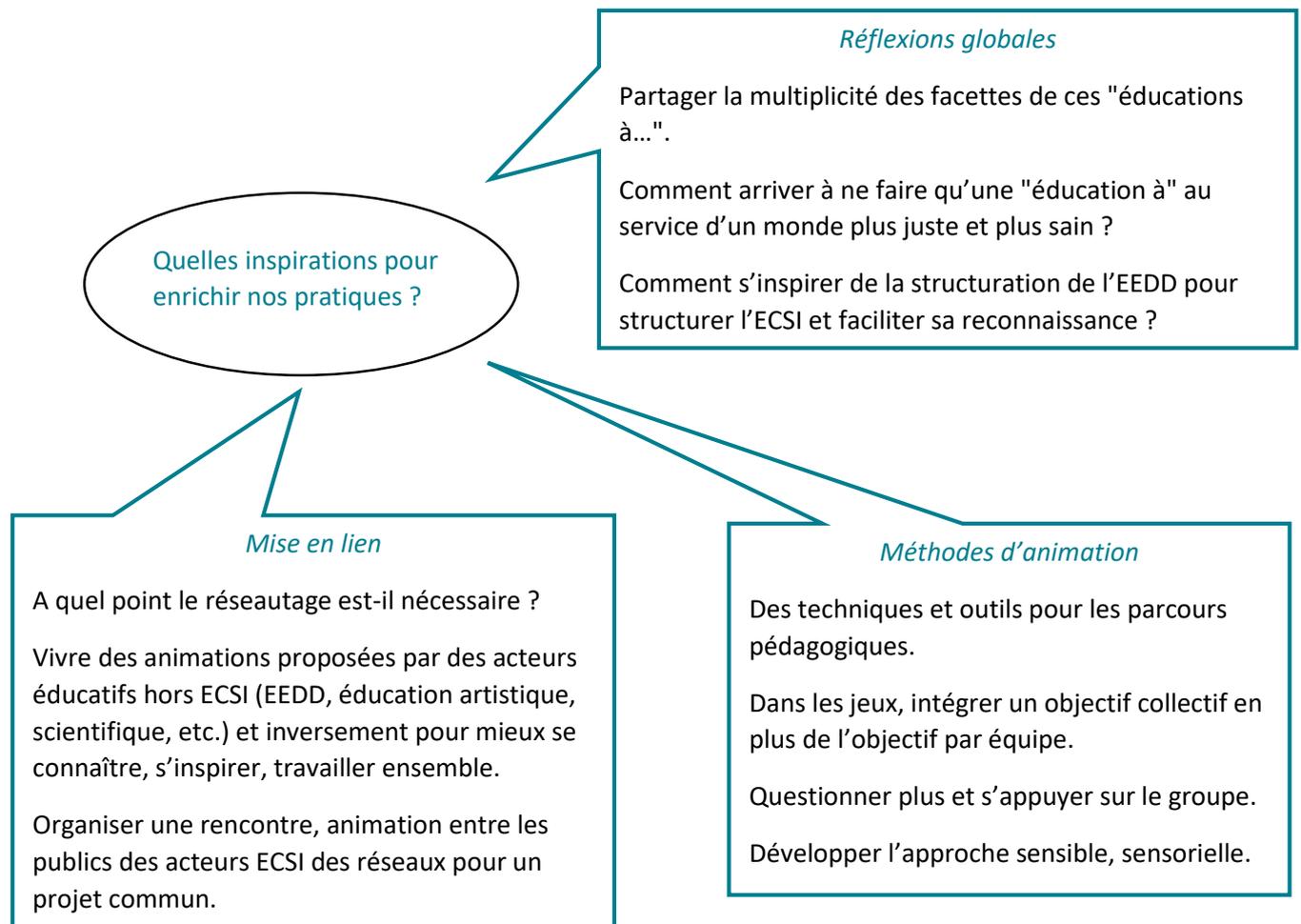
*Quel public : à partir de quel âge et comment s'adapter aux différents âges ? Quels lieux d'intervention ?*

Pour l'âge, la réponse diffère selon la structure : pour KuriOz, les actions commencent essentiellement à partir du CE2/CM1 car les supports utilisés nécessitent souvent un peu de lecture ; pour le CICODES, cela peut être à partir de la maternelle ; pour Lafibala à partir du CP.

Les lieux d'intervention principaux sont les établissements scolaires, les lieux publics, les centres sociaux.



## Nos envies pour la suite – Mur de post-its

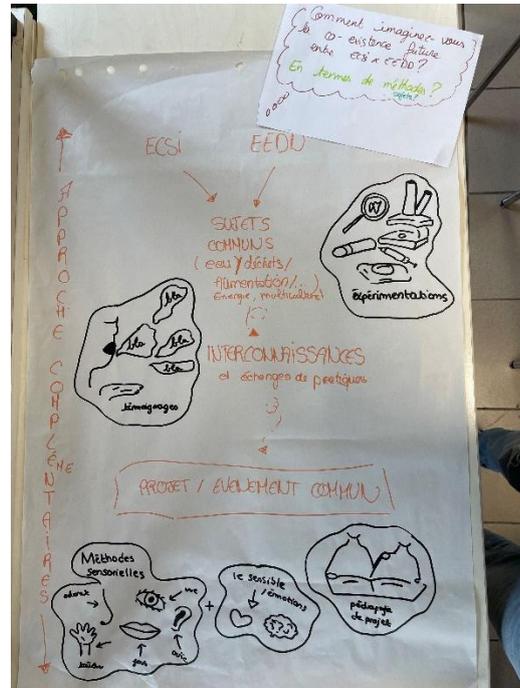


## Quelle co-existence future entre ECSI et EEDD ? – World café

Cette réflexion collective était organisée autour de 3 sous-questions :

8. Quelle co-existence en termes de méthodes et de sujets ?
9. Quelle co-existence en termes de collaboration ?
10. Quelle co-existence en termes de reconnaissance institutionnelle ?

Deux sous-groupes ont travaillé en alternance sur les 2 premières questions.



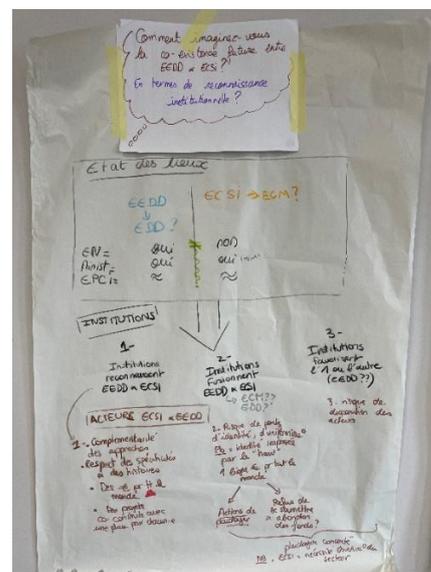
Plusieurs formes de collaborations sont envisagées afin de renforcer l'une et l'autre approche en termes de formations mutualisées, de mise en commun de ressources et de contact.

En termes de méthodes, plusieurs communs sont soulignés notamment en termes de thématiques (tel qu'imaginé dans le brainstorming initial). Les approches bien que différentes semblent pouvoir s'enrichir et se compléter mutuellement.

### Un dernier groupe a réfléchi à la question de la reconnaissance institutionnelle :

A partir d'un état des lieux de cette reconnaissance pour les deux approches, 3 scénarios ont été imaginés allant de la reconnaissance totale des deux approches à l'élimination de l'une d'entre elles.

Il en ressort la nécessité, pour le secteur de l'ECSI d'une structuration des acteurs entre eux et d'un plaidoyer concerté des acteurs relevant des deux approches pour valoriser leur complémentarité auprès des institutions.



[Tapez ici]

## Conclusion

Les deux jours d'atelier ont été conclus par la méthode du [râteau/pépité](#) : chaque personne était invitée à partager une chose qu'elle avait particulièrement aimé et une chose qui lui avait moins plu.



## Ressources complémentaires

*En lien avec le sujet de l'atelier*

<https://www.ritimo.org/La-place-de-l-education-a-l-environnement-et-au-developpement-durable-dans-l>

[Charte Educasol de l'ECSI](#)

[Déclaration de Dublin sur l'Education à la Citoyenneté mondiale, GENE , 2024](#)

[Vademecum pour éduquer au développement durable, MENJ,](#)

[Collectif Tout Un Plat](#) (Alimentation)

*Issus des discussions informelles, qui peuvent nourrir nos réflexions et pratiques au-delà du sujet de l'atelier*

[La faute de l'orthographe](#), notamment le chapitre « Une histoire de mots » : conférence Tedx qui défend l'idée que l'orthographe a été développé pour contribuer à un système de domination entre les personnes qui pouvaient accéder à l'éducation et les autres (moins riches ou femmes notamment).

La langue de bois par Franck Lepage : [extrait d'une conférence gesticulée](#)

[Tapez ici]